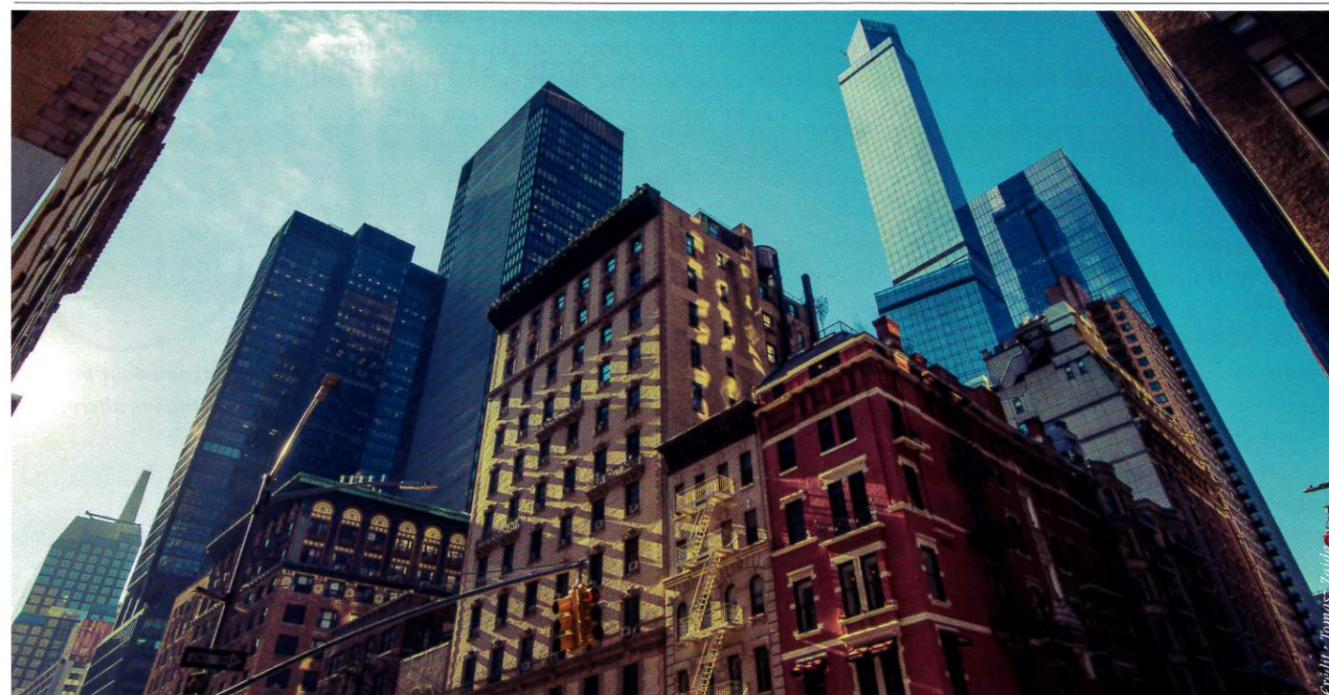


USA : Oh, punaise !

Les chiffres les plus récents – publiés cette année – révèlent que les punaises des lits poursuivent leur progression aux Etats-Unis. L'impact sur le tourisme et notamment l'industrie hôtelière est sensible...



Gâce à leur capacité unique à survivre à des températures extrêmes allant de près de la congélation à 50 degrés Celsius, les punaises des lits sont présentes dans les 50 états des USA, même ceux dont les climats sont les plus extrêmes.

Une véritable invasion

La plupart des Américains, affirme une étude récente, ont peur de *Cimex lectularius*. Près de 80 % disent craindre de les rencontrer dans les hôtels, 52 % dans les transports publics, 49 % dans les salles de cinéma, 40 % dans les établissements médicaux et 36 % dans leurs propres maisons...

Cette année, l'enquête Bugs Without Borders a révélé que près de 99,6 % des professionnels

des ravageurs ont traité les punaises des lits au cours de la dernière année.

Un Américain sur cinq a connu une infestation de punaises des lits dans sa maison ou connaît quelqu'un qui a rencontré une invasion de punaises des lits dans sa maison ou entreprise. Et ils ont raison d'être inquiets, si on en croit de récentes statistiques, même si les chiffres collectés sur le terrain ne sont pas vraiment les mêmes.

Ce sont en effet 58 % des maisons de soins infirmiers (contre 46 % en 2013) qui seraient infectées, ainsi que 45 % (contre 36 %) des immeubles de bureaux, 43 % des écoles et garderies (41 % en 2013), 36 % (33 %) des hôpitaux, 33 % (26 %) des cabinets de médecins, 29 % (21 %) des moyens de transports (train / autobus / taxi), 20 % (15 %) des magasins de détail et 16 % (10 %) des cinémas !

La bête noire des PCO

Et en raison de leur remarquable capacité à survivre à certaines tentatives d'extermination, 68 % des professionnels des organismes nuisibles interrogés dans l'enquête Bugs Without Borders ont nommé les punaises des lits comme étant les nuisibles les plus difficiles à traiter. Dans une telle situation, toute bonne nouvelle est bonne à prendre.

On assisterait à une inversion de la courbe, comme dirait un célèbre personnage : ce chiffre serait en effet en baisse par rapport aux 76 % des professionnels des ravageurs qui ont appelé les punaises des lits leur adversaire le plus gênant au cours du précédent sondage. Certains n'hésitent pas à expliquer cette évolution par une meilleure approche du phénomène et de la meilleure manière de le combattre par le secteur de la lutte antiparasitaire.

Été comme hiver

Les punaises des lits apparaissent partout cet hiver, annonçaient les médias américains en 2015 : on les signalait dans les endroits les plus improbables comme à l'intérieur d'une prothèse de jambe ou dans un cercueil qui abritait le corps d'un défunt, dans les VMC au-dessus des baignoires, dans des clubs de danse et des centres d'appel d'urgence – le célèbre – 911, et les remorqueurs en patrouille sur la rivière Ohio. Ils racontent comment les punaises des lits ont forcé l'évacuation de la mairie de Philadelphie au début de l'automne. Il n'y a, semble-t-il, pratiquement aucun endroit en Amérique qui ne soit, en l'absence de traitement, à l'abri de cette menace.

Mais c'est en été, en particulier, que les punaises semblent être les plus occupées à tracasser les humains. Selon l'enquête Bugs Without Borders, les deux tiers des professionnels de la lutte antiparasitaire ont vu une augmentation de l'activité des punaises pendant les mois les plus chauds. Et tandis que presque tous les professionnels du Pest Control ont traité des punaises des lits au cours de l'an passé (selon la NPMA), certaines régions du pays semblent être les plus durement touchées.

Les cinq premières villes les plus infestées, en 2016, sont : 1. Detroit, MI, 2. Philadelphie, PA, 3. Cleveland, OH, 4. Los Angeles, CA et 5. Dayton, OH.

Ainsi, touchant des millions de personnes à travers le pays, il n'est pas surprenant que ces

bestioles continuent d'être parmi les nuisibles les plus perturbants au sein des ménages.

Impact sur le tourisme aux USA

Ces insectes hématophages avaient tous – affirme-t-on – été détruits, en Amérique du Nord dans les années 1950, en grande partie grâce à l'utilisation du DDT. Mais *Cimex lectularius* a continué à prospérer dans d'autres parties du monde. Et, au cours des dernières années, l'intensification des voyages internationaux et une utilisation plus prudente des pesticides chimiques ont entraîné une résurgence du problème.

En 2010, il semblait presque impossible d'échapper à une infestation à New York. « Presque tout le monde connaissait quelqu'un qui avait à les subir », affirme un témoin. Les chiffres officiels font ressortir une baisse de 50 % environ des cas d'infestation l'an dernier – 2 268 – par rapport aux pics antérieurs.

Néanmoins, les punaises des lits sont encore un gros souci pour l'industrie hôtelière. Une des principales raisons de cette préoccupation est la façon dont les voyageurs choisissent leurs points de chute maintenant : en ligne, en tenant compte des critiques des clients précédents. Le moindre soupçon d'infestation peut être une catastrophe.

C'est la conclusion de trois chercheurs dont un entomologiste expérimenté et des économistes. Leurs travaux démontrent que le signalement de *Cimex lectularius* faisait chuter la valeur d'une chambre d'hôtel de 21 \$ pour les touristes et de 38 \$ pour les voyageurs d'affaires.

Ils ont mené une enquête auprès de plus de 2 100 personnes, leur demandant quels facteurs étaient importants pour eux lors du choix d'un hôtel. Ils ont constaté que les punaises des lits étaient au sommet de la liste de critères sélectifs et la découverte d'une punaise était le premier motif pour annuler un séjour !

Ces plaintes peuvent d'ailleurs aussi bien être exactes ou non. Ainsi, une enquête a démontré que les deux tiers d'un panel des voyageurs interrogés à ce propos étaient incapables d'identifier une punaise !

Il n'empêche, note un observateur, qu'un certain nombre de voyageurs recourant à des sites internationaux de réservation en ligne, estiment désormais utile de préciser, dans leurs appréciations, que tel ou tel établissement ne recèle pas de punaises... ■

